

COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE

Réhabilitation d'un jardin public au Maroc

Dans le cadre d'un protocole de coopération décentralisée, la direction des espaces verts du conseil général de Seine-Saint-Denis a travaillé avec la ville de Figuig au Maroc. Un des projets consistait en la réhabilitation d'un jardin public pour offrir un nouveau lieu d'agrément à la population locale et favoriser les échanges entre générations.

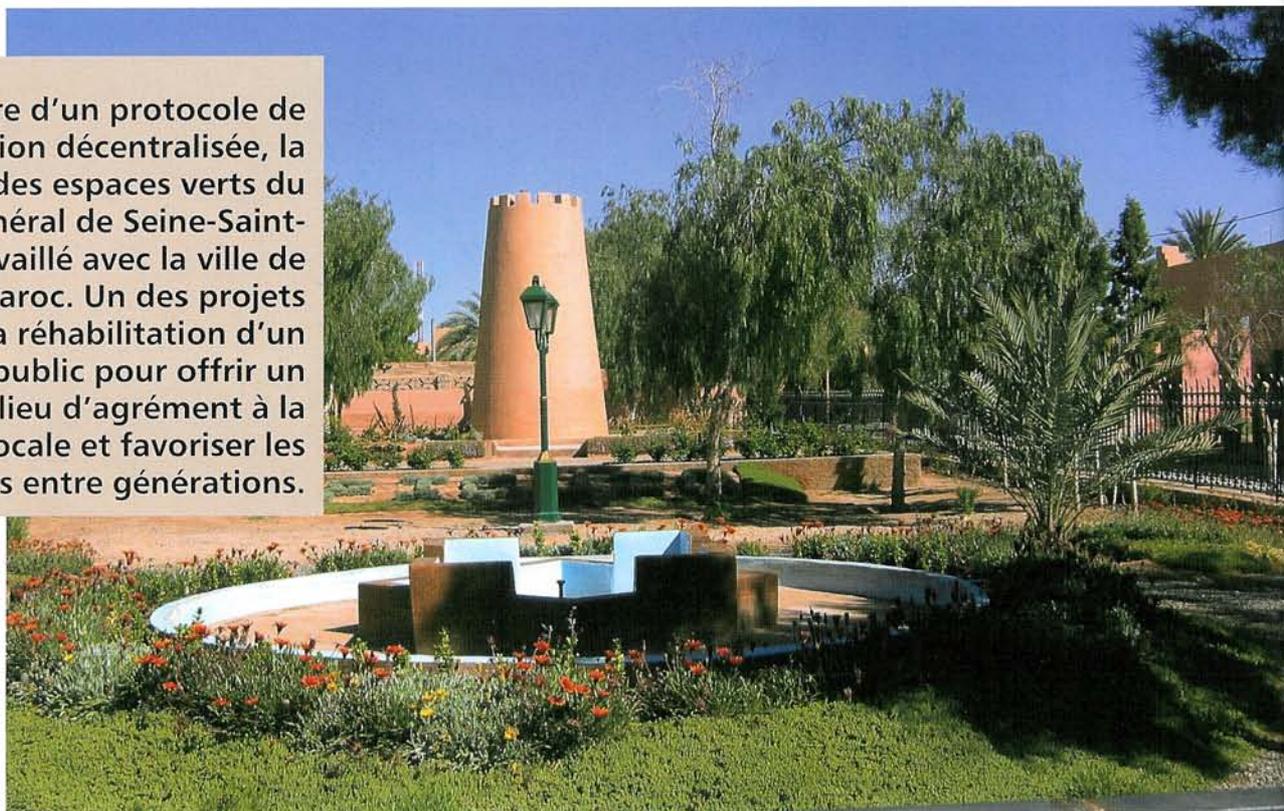


Photo 1 - La fontaine fonctionne en circuit fermé pour économiser l'eau (photo C.G. 93).

La coopération décentralisée est une nouvelle forme de partenariat entre pays industrialisés et pays moins richement dotés d'un point de vue économique, mais pas forcément sur le plan culturel. Les relations peuvent ainsi se développer réciproquement, chacun apportant son expérience dans un domaine où l'autre partenaire n'a pas les mêmes compétences.

Enjeux de la coopération décentralisée

La coopération décentralisée vise le développement d'échanges à un échelon local. Dans l'exemple présenté ici, le protocole de coopération a été passé entre le conseil général de Seine-Saint-Denis (C.G. 93) et la ville de Figuig (Maroc -

figure 1). Le département, qui comprend une importante population d'origine étrangère dont une partie est maghrébine, a souhaité prendre en compte cette particularité et favoriser des échanges avec les collectivités d'origine. Objectif : améliorer les conditions d'accueil et d'adaptation des populations, tout en rétablissant leur lien avec leur territoire d'origine. Le conseil général s'est doté d'une direction des relations internationales et de la coopération décentralisée, qui assure la coordination des relations entre les collectivités. Selon les projets, les différents services techniques sont impliqués : espaces verts, assainissement, santé...

Ces échanges, qualifiés de « mutuellement avantageux » concernent des domaines aussi variés que la technique, la culture ou le social. Ils



Figure 1. Localisation géographique de Figuig.

s'inscrivent dans la durée et doivent s'appuyer sur une dynamique participative des acteurs locaux, de la population et des experts. Le 1^{er} protocole avec la ville de Figuig signé en 2000, pour une durée de 5 ans, a été reconduit en 2006 pour une période similaire.

Une oasis aux richesses séculaires

Figuig est une oasis saharienne du Maroc oriental. Elle est située à 400 km au sud de la ville d'Oujda, au pied du djebel Grouz (1 192 m d'altitude) à 3 km de la frontière algérienne. Elle s'étend sur 35 km² subdivisés en 2 territoires, séparés par une falaise. La ville est entourée par des montagnes du Haut Atlas oriental. Chef-lieu de la province du même nom, la ville de Figuig compte en moyenne 15 000 habitants berbérophones répartis sur 7 ksours (habitats traditionnels en pisé) et 7 palmeraies correspondantes. De nouveaux quartiers se sont récemment ajoutés aux 7 ksours : Baghdad, El Massira et le quartier administratif. Figuig est une oasis de taille moyenne : 1 200 ha

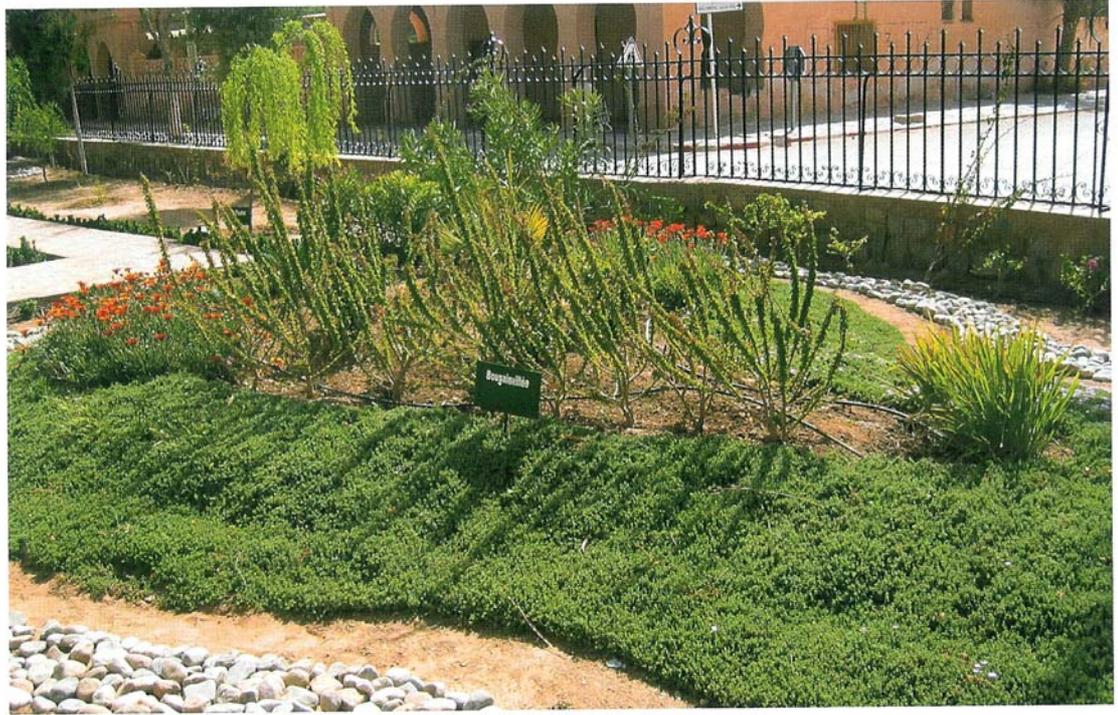


Photo 2 - Massif composé de Gazania, euphorbes et bougainvillées en bordure du jardin (photo C.G. 93).

sont irrigués principalement par la technique foggarienne* pour la

*une foggara est une canalisation souterraine construite pour alimenter les jardins dans les palmeraies, lorsqu'il n'est pas possible de creuser des puits. Les canalisations suivent une pente légère (quelques millimètres de dénivelé par mètre) et courent à environ 5 ou 10 m sous la surface du sol.

culture d'environ 130 000 palmiers dattiers et 50 000 arbres fruitiers divers. L'agriculture, qui constitue la principale activité de l'oasis, est fondée sur des techniques culturelles traditionnelles à faible rendement. Le nombre d'habitants de Figuig est

le même aujourd'hui qu'il y a 100 ans. Cependant, Figuig compte plus de 20 000 habitants durant les mois de juillet et d'août, en raison du retour de nombreux originaires résidant soit dans les grandes villes marocaines, soit en Europe. Ces



Photo 3 - Allée principale traversant le jardin en arrière-plan. Devant, on peut apercevoir le système d'arrosage automatique piloté par tensiométrie (photo C.G. 93).

derniers ont conservé un attachement très fort à leur ville d'origine et contribuent, essentiellement par le biais associatif, à la conduite de projets concernant Figuiç.

Le protocole de partenariat passé dans le cadre de la coopération décentralisée a retenu 3 thèmes principaux, avec comme objectif le développement d'échanges, mais également la stabilisation de la population active de Figuiç :

- la participation et la citoyenneté ;

- la santé et la prévention ;

- l'urbanisme, l'environnement et le développement local, thème au sein duquel s'insère le projet de réhabilitation du jardin public de Figuiç.

Mise en œuvre du projet

Dans un 1^{er} temps, 2 étudiants de l'Itiap^e* sont partis 3 mois durant l'année scolaire 2002-2003. Ils ont

*Institut des techniques de l'ingénieur en aménagement paysager de l'espace, basé à Lille.

réalisé un état des lieux du jardin existant (à l'abandon depuis plusieurs années), ainsi qu'une étude paysagère, en tenant compte des attentes actuelles de la population. En s'appuyant sur ce travail, la direction des espaces verts du C.G. 93, associée aux bureaux d'études Hydrasol (92) et Sol paysages (78), ont apporté leur expertise technique pour affiner le projet et proposer un programme d'entretien adapté au site, aux contraintes budgétaires et

humaines locales. En effet, le service technique de la ville de Figuiç ne possédait jusque-là aucun agent spécialisé dans le domaine des espaces verts. Le protocole de partenariat a permis la formation de 2 personnes de Figuiç, qui ont suivi des stages au sein du département de Seine-Saint-Denis (1 semaine dans le parc départemental de La Courneuve et 1 semaine dans le service espaces verts de la ville de Noisy-Le-Sec), puis sur place.

Le jardin, de forme rectangulaire et d'une superficie totale de 1,5 ha, comprend plusieurs espaces qui répondent aux attentes des différentes catégories de population fréquentant le site. De part et d'autre de l'allée principale, on peut trouver un café, un kiosque et des bancs pour se reposer, un terrain de pétanque, une aire de jeux pour les enfants, des jeux d'eau (fontaine - photo 1 - et pataugeoire). Le mobilier urbain (bancs, jeux, poubelles, lampadaires) a été fabriqué par des artisans locaux à partir de sous-produits issus de la culture du palmier dattier. Environ 150 espèces ont été plantées (photo 2), dont une collection de plantes de milieux secs, des plantes médicinales et aromatiques. Les travaux se sont déroulés dans le courant de l'année 2005 et les finitions ont été réalisées au printemps 2006. Au cours du 2^e semestre 2006, le jardin n'a été ouvert qu'aux scolaires dans le cadre d'activités pédagogiques, afin de permettre aux plantes de s'installer correctement. L'ouverture à tout public est prévue en 2007.

Liste des principaux végétaux utilisés :
- arbres ; *Jacaranda mimosifolia*, *Salix babylonica*, *Callistemon viminalis*, *Brachybiton acerifolius*,

Populus nigra, *Thuja orientalis*,
Cupressus dupreziana ;

- palmiers ; *Cycas*, *Butia*, cocotier,
Chamaerops, dattier, *Washingtonia* ;
- arbustes ; bougainvillée, myrte,
troène, fusain, rosier, laurier, mille-
pertuis, berbérus, *Dracaena*, lantana,
Tecoma capensis ;

- plantes aromatiques et médicinales ;
origan, thym, romarin, sauge, marjo-
laine, verveine, lavande, santoline ;

- plantes vivaces ; *Ficoides*, anthémis,
Gazania, géranium, *Solanum*, aster,
astilbe, euphorbe, aloès, agave.

Des bénéfices mutuels

À travers ce projet d'aménagement d'un jardin public au cœur de Figuig, le C.G. 93 et la ville de Figuig ont pu bénéficier d'échanges fructueux. Pour cette dernière, les apports ont été importants dans le domaine de l'aménagement des espaces verts et des connaissances horticoles, un

secteur où les compétences locales sont peu développées. Le projet a porté non seulement sur les espaces verts, mais aussi sur le respect des plantes et des aménagements, ainsi que l'économie de l'eau. La mise en œuvre d'une technique du pilotage de l'arrosage par le biais de la tensiométrie permet de gérer l'eau avec parcimonie (photo 3), car elle demeure dans cette région une ressource extrêmement rare, tout en procurant un espace vert de qualité. La formation de personnels locaux permettra de poursuivre le développement de ces acquis et d'envisager la création de nouveaux espaces verts. Les services techniques de Figuig ont également pu se familiariser avec les procédures françaises de marchés publics (avant projet, cahiers des clauses techniques particulières, appels d'offres...). Du côté du C.G. 93, le mode de vie des figuiguis (habitants de la ville) est riche

d'expérience en matière de solidarité et de gestion des ressources rares. Du fait de l'isolement de l'oasis, l'entraide entre les familles et le tissu associatif sont très forts. L'étude du fonctionnement de cette société est intéressante pour les sociologues français. Le contexte climatique et les habitudes culturelles qui en découlent (notamment pour la gestion de l'eau et des jardins vivriers qui se transmettent de génération en génération) permettent également de tirer des enseignements sur l'amélioration des conditions de vie dans les milieux difficiles. Enfin, l'oasis constitue un milieu naturel très riche, particulièrement du point de vue des oiseaux migrateurs, qui trouvent là une halte bienvenue pour se reposer au cours de leur long périple. Le conseil général avec la Ligue de protection des oiseaux ont ainsi pu réaliser plusieurs campagnes d'études sur les flux migratoires

d'une cinquantaine d'espèces. Une plaquette a été éditée afin de valoriser les connaissances acquises et de sensibiliser le public sur l'intérêt écologique de cette oasis.

Au-delà des échanges techniques développés dans le cadre de la création de ce nouvel aménagement et de la mise en œuvre d'un plan de gestion, le jardin public de Figuig doit devenir le support d'un autre volet du protocole de coopération décentralisée : l'éducation à l'environnement des habitants*.

par Yaël Haddad

Remerciements

À Nélia Doucène-Bendamardji (direction des espaces verts du C.G. 93) et à Abdelkader Bensaoud (Hydrasol).
Partenaires du projet : conseil général de Seine-Saint-Denis, ville de Figuig (Maroc), Ambassade de France à Rabat (Maroc), Province de l'oriental (Maroc), Hydrasol (92), Sol paysages (78) et Itiape (59).

*voir dans ce numéro "Éducation à l'environnement et coopération décentralisée" pp. 30-33.